

Philosophie - Baccalauréat 14 / général 20

Appréciation : Effort de prise en charge du sujet, avec une convocation pertinente de Platon et Bachelard.



Dans un monde où la vérité prime, la science semble apparaître comme la clef qui pourrait ouvrir la porte de l'ignorance ^{Enfer} la science qui provient de "scientia" peut avoir différentes définitions telles que "épistème" qui désigne la recherche de la vérité ; ou "paradigme" : une vérité vraie à un lieu et une époque donnée. Mais pour découvrir des phénomènes ; il est indispensable d'utiliser une méthode scientifique : observation, hypothèse, expérience, résultats, conclusion comme Claude Bernard a pu faire lors de ses recherches sur le foie et le glucose. Mais cette science a un pouvoir bien connu de tous : l'obtention de la vérité. Ce terme peut apparaître sous différentes formes : la vérité (état de ce qui est vrai), l'illusion (nos propres sens sont trompés), le mensonge (on ne veut pas nous dire la vérité) ; ou encore l'erreur (où on se trompe). Cette relation étroite entre la science et la vérité nous amène donc à nous poser cette question : la science est-elle un moyen efficace d'accéder à la vérité ? Pour répondre à cette question nous allons dans un premier temps analyser "la science comme la clef de la vérité" ; puis nous pourrions par "les limites de ces recherches" ; pour terminer sur "la multiplicité

des moyens."

La science peut donc agir mais pas sans la conscience; cette faculté de l'esprit humain nous permet d'avoir conscience du phénomène à expliquer pour accéder à une possible vérité; ce qui permet d'être heureux dans le cas de certains humains. Cette conscience est donc importante comme Pascal l'explique: "l'Homme est un roseau; le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant" - PASCAL. Mais la conscience n'est pas la seule faculté requise; cette recherche nécessite également la raison; cette faculté qui différencie l'homme des animaux (en plus des désirs et du courage selon Platon) nous distingue et nous permet de réfléchir par nous-même "l'Homme est un animal politique" - ARISTOTE; mais selon Descartes il faut savoir l'utiliser pour accéder à ce qu'on veut sans effet néfaste.

La science nous amène et nous offre des explications nettes et précises pour certains mécanismes et nous offre donc une certaine satisfaction. Chez certaines personnes le besoin de vérité est énormément présent et si elles accèdent à la vérité par le moyen de la science; elles sont comblées. Cette science peut être réalisée et comprise grâce à cette conscience qui est indispensable "science sans conscience n'est que ruine de l'âme" - RABELAIS. Cette découverte est profonde et complète.

et selon Hume, peut être découverte grâce aux sens.

Cette découverte a donc besoin d'être théorisée ; expliquée au grand public pour que les personnes intéressées puissent entendre. Ce discours a pour but d'expliquer des phénomènes avec des causes citlencues ; et selon Weber ce discours est totalement différent du discours politique. Pour mieux expliquer sa pensée, il va dire que le discours politique a pour but de manipuler dans certains cas comme va l'appuyer Platon dans diverses de ses œuvres et dans son principe de "l'allégorie de la caverne" où on retrouve des personnes dans une caverne qui se font manipuler par d'autres personnes qui leur montre UNE vérité et non pas LA vérité mais sans leur expliquer. Un jour un homme décida de sortir de la grotte pour découvrir la vérité (≠ de ce qu'on leur avait montré à travers des ombres chinoises), mais ce processus pour sortir de l'ignorance est long.

Même si la recherche de la vérité est un processus long et si cette vérité n'est pas toujours accessible car selon Poppo ; cette vérité est en constante évolution ; la science peut avoir et apporter des réponses plus ou moins claires selon le contexte. Grâce à ses différentes spécialisations ; telles que les sciences expérimentales, humaines ou mathématiques ; celle-ci a pu apporter certaines réponses inchangeables comme par exemple "le théorème de Pythagore" où personne ne peut nier ou contester car c'est une vérité prouvée depuis bien longtemps ; avec des preuves inévitables.

En somme, la science peut nous permettre d'accéder à la vérité grâce à différentes vérités inchangeables. Mais

pour cela il faut avoir un minimum de conscience et de raison ; et il faut oser sortir de l'obscur ignorance pour être attentifs et dans le cas de certaines personnes heureux. Mais cette méthode a-t-elle des limites, des failles ? la science peut-elle tout expliquer ?

"Vrai ou faux sont des attributs de la parole et non des choses" ; cette pensée de Hume nous éclaire ; en effet une chose ne peut être seulement vrai ou fausse ; il faut une explication avec ; sinon cela ne veut rien dire. Et cette explication demeure d'une hypothèse ; qui dans un premier temps s'assimile à un mensonge car on suppose quelque chose ; un phénomène qui pourrait être vrai mais qui ne l'est pas pour l'instant. Hannah Arendt va même aller jusqu'à dire que la vérité est basée sur un mensonge ; ce qui remet en question la véracité des propos énoncés dans le cas d'un discours sur la science. De plus, cette hypothèse peut être validée sur un certain sujet, à une certaine époque ; ce qui fait naître un paradigme : l'héliocentrisme et l'géocentrisme ; car avec l'apparition de nouvelles sciences, nouvelles techniques et théories on s'est rendu compte de nos erreurs passées. Sextus Empiricus va s'en inspirer et va nous expliquer à travers ses différentes pensées et opinions qu'il ne faut ni admirer, ni nier une vérité car il n'y a pas LA vérité ; mais bien UNE vérité.

Une vérité peut être faussée ; et un des auteurs les plus aptes à parler et à donner son avis sur le sujet est Descartes. En effet, lui, doute de tout ; que ça soit ses connaissances, son "sai" ou encore ses sens.

Sa pensée va donc totalement à l'encontre de celle de Hume. Selon Descartes il faut douter de tout et il utilise la méthode du "doute" grâce à sa "méthode expérimentale"; selon lui, ses sens peuvent le tromper et ne sont pas fiables car on peut subir des illusions, des erreurs ou des mensonges; donc pour lui, ce n'est pas possible que la vérité puisse être basée sur une science elle-même basée sur des sens (qui peuvent nous tromper). Il va aussi aller plus loin en expliquant "je pense donc je suis" (cogito ergo sum) car il pense et donc il existe (et il va rapporter cette explication à l'existence de Dieu). Cette existence est donc la seule chose dont il est sûr; mais il doute quand même de ses sens et de ses connaissances (il va utiliser la méthode de panier de pommes pour trier les bonnes et les mauvaises connaissances (ici = pommes).

La science est donc interchangeable dans certains cas; mais dans d'autres elle peut être remise en question. Mais a-t-elle des conséquences néfastes? La recherche de vérité est-elle sans conséquences? Dans certains cas il est nécessaire de modifier la nature (symbolisée par la déesse grecque Artémis) pour pouvoir avoir le matériel, l'outil nécessaire.

pour expérimenter car l'homme seul ne peut pas tout faire. "la main est l'outil de l'outil" - ARISTOTE, l'Homme va donc toucher et modifier la nature verte pour satisfaire son besoin de vérité ou son besoin de compréhension, de dépassement de soi ; mais cela a des limites car il modifie son environnement à des fins personnelles pour fuir l'essence de l'homme : la culture.

L'Homme évolue donc constamment avec la science selon Bachelard "la science à l'âge de ses instruments" ; ce qui, selon Hannah Arendt fait naître une nouvelle ère : l'antropocène où l'Homme vit constamment avec la science. Ceci va lui permettre d'en découvrir plus sur lui ; allant de la découverte des organes par des scientifiques anciens, à l'infime partie de nous : l'ADN. En effet la science a toujours passionné en nous offrant des vérités parfois troublantes ; mais ceci ne se fait pas sans conséquences. Mais l'Homme en veut toujours plus comme l'explique la métaphore du tonneau percé de Platon ; l'Homme en veut toujours plus ; jusqu'au point de non retour ; à un point d'émoussure comme on le voit dans "Frankenstein ou le prométhée moderne" où le terme prométhée fait référence au feu (la technique) que le savant a utilisé pour créer un monstre avec comme base des morceaux de cadavres de criminels. Ici le savant a voulu pousser la science et les recherches un peu trop loin ; ce qui créa un monstre hors-nature.

et qui effraie beaucoup de personnes. Même si l'Homme veut tout le temps évoluer, rechercher, créer pour accéder à tout types de bien, car l'Homme selon Bergson n'est pas seulement "homo sapiens"; mais il est également "homo faber"; c'est à dire qu'il peut fabriquer des choses.

L'Homme doit faire attention car par exemple si tout le monde faisait ce qu'un seul scientifique faisait pour découvrir la vérité; on ne s'en sortirait plus. C'est ce qu'explique Kant dans le cas de la justice et du devoir; mais on peut rapporter sa pensée à la science: "agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être élevée en loi universelle". Et Singer va donner une autre version mais qui rejoint l'idée: il faut peser le pour et le contre de chaque action avant de la réaliser; là il faudrait appliquer cela à la recherche scientifique pour la vérité.

En somme, la science reste un bon moyen d'accès à la vérité mais cette recherche ne reste pas sans failles et sans démolition de quelque chose: la nature "la nature agit; l'Homme fait". En plus de cela; toute cette recherche peut se trouver sur un tissu de mensonge. Alors n'existe-t-il pas un autre moyen pour accéder à la vérité? Comment réduire l'effet nuisible de la recherche?

La vérité obtenue après la recherche peut donner une certaine forme de satisfaction; de bonheur (état de satisfaction durable et stable) à toute personne qui le souhaite. Mais cette vérité

obtenue reste subjective (selon chacun) car pour "créer" et appliquer la théorie il faut utiliser la conscience comme j'ai pu l'expliquer juste avant. Donc comme cette conscience est subjective car chacun a sa propre conscience définie par ses expériences passées, alors chacun a SA vérité.

Un moyen d'accéder à une sorte de vérité est l'art; en effet cette recherche d'émotion, d'esthétique ou encore de réactions (positives ou négatives) pourrait être un moyen d'accéder à une vérité. Grâce aux nombreux types d'art; allant de la peinture ("Guernica", "Vénus", ...) à la danse (le flamenco); en passant par la sculpture ("le penseur"), la littérature / la poésie ("les fleurs du mal") ou encore la musique (Mozart, "les 4 saisons" - Vivaldi). Ces œuvres d'art ont donc une fonction particulière car elle nous permet à nous, lecteur ou auteur d'observer ou de lire une œuvre pour accéder à une sorte de vérité plus / moins concrète et réaliste; mais on accède à une réalité; une vérité bien profonde: LA vérité de l'artiste. Cette vérité; contrairement aux vérités scientifiques n'a pas de preuves mathématiques car ici l'auteur / l'artiste joue le rôle de médiateur entre le spectateur et son œuvre grâce à son talent qui selon Kant est inné: soit on en a; soit on en a pas. L'artiste nous permet donc de percevoir son monde; une pensée bien à lui qui selon lui correspond à une vérité qui peut être de type religieux ("Dieu créa l'Homme à son image" - CHAPELLE SIXTINE^①), pour donner son avis à propos d'un

^① Michel Ange.

événement en particulier ("Guernica") ou pour une

toute autre raison car 'l'aut c'est l'homme ajouté à la nature' - Bacon

L'aut peut être un moyen bien spécial d'accéder à une vérité ; mais la science peut également y contribuer mais il faut faire attention car une vérité peut changer le point de vue. En effet si on regarde un objet avec différents points de vue, on se fera une idée globale d'un seul point de vue ; ce principe est le même pour la vérité. Par exemple dans "The Truman show" on y voit un homme persuadé d'être bloqué sur une île ; seul. Mais du côté spectateurs, ils remarquent qu'il n'est pas vraiment dans cette situation. Dans cette situation le public a sa vérité et l'homme a sa vérité et chacun croit à sa propre vision. La vérité est donc changeante selon les perceptions de chacun même si chacun a raison car c'est UNE vérité et non LA vérité (qui est multiple) qui diffère selon les perspectives.

Pour finir, il est nécessaire de voir l'impact de nos actions sur un possible futur pour pouvoir choisir la meilleure méthode possible : la rationnelle comme la science qui amène des preuves ou un tout autre moyen. Car même si maître Corway dans "Kung fu Panda" va dire "hier est derrière, demain est un mystère et

aujourd'hui est un cadeau; c'est pour cela qu'on l'appelle présent " il reste nécessaire de comprendre et apprendre les conséquences de nos actes en étant responsables.

En somme, la science est un moyen pour accéder à la vérité; mais cette recherche n'est pas sans conséquences et sans obstacles.

Pour conclure, la science reste un très bon moyen d'accéder à la vérité lors qu'elle est couplée avec une bonne conscience et une bonne raison; même si cette quête est longue. Il faut juste faire attention dans le cas de vérités non précisées ou pas bien expliquées car celles-ci peuvent être fausses et il faut remettre certaines choses en question. Car même si l'Homme évolue avec la science il doit être responsable et averti. Et cet avertissement peut se faire grâce à différents moyens comme l'aut c'est sinon chacun à sa vérité et pense avoir LA vérité; ce qui peut avoir des conséquences désastreuses. La science peut donc satisfaire notre besoin de vérité mais ce moyen / cette méthode n'est pas sans failles.

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

Sujet 1

La science peut-elle satisfaire notre besoin de vérité ?

Sujet 2

L'État nous doit-il quelque chose ?

Sujet 3

Expliquer le texte suivant :

Toute action humaine exige un mobile¹ qui fournisse l'énergie nécessaire pour l'accomplir, et elle est bonne ou mauvaise selon que le mobile est élevé ou bas. Pour se plier à la passivité épuisante qu'exige l'usine, il faut chercher des mobiles en soi-même, car il n'y a pas de fouets, pas de chaînes ; des fouets, des chaînes rendraient peut-être la transformation plus facile. Les conditions même du travail empêchent que puissent intervenir d'autres mobiles que la crainte des réprimandes et du renvoi, le désir avide d'accumuler des sous, et, dans une certaine mesure, le goût des records de vitesse. Tout concourt pour rappeler ces mobiles à la pensée et les transformer en obsessions ; il n'est jamais fait appel à rien de plus élevé ; d'ailleurs ils doivent devenir obsédants pour être assez efficaces. En même temps que ces mobiles occupent l'âme, la pensée se rétracte sur un point du temps pour éviter la souffrance, et la conscience s'éteint autant que les nécessités du travail le permettent. Une force presque irrésistible, comparable à la pesanteur, empêche alors de sentir la présence d'autres êtres humains qui peinent eux aussi tout près ; il est presque impossible de ne pas devenir indifférent et brutal comme le système dans lequel on est pris ; et réciproquement la brutalité du système est reflétée et rendue sensible par les gestes, les regards, les paroles de ceux qu'on a autour de soi. Après une journée ainsi passée, un ouvrier n'a qu'une plainte, plainte qui ne parvient pas aux oreilles des hommes étrangers à cette condition et ne leur dirait rien si elle y parvenait ; il a trouvé le temps long.

Simone WEIL, *La Condition ouvrière* (1943)

¹ « mobile » : motivation, ce qui pousse à agir.